

Trente-troisième dimanche ordinaire B le 17 novembre 2024

L'évangile est, par définition, une Bonne Nouvelle. Ce qui n'est pas d'emblée une évidence ! *Aujourd'hui par exemple, devant ces annonces de détresse et de catastrophes planétaires, on est en droit de se demander: «Où est la Bonne Nouvelle?» En fait de catastrophes, le monde n'a jamais été épargné: il y a toujours eu des tremblements de terre, des inondations; tout autant que des massacres, des tueries et toutes les horreurs inimaginables. Nous avons connu, nous aussi, ces moments où tout semblait s'effondrer sous nos pieds: l'annonce d'un décès ou d'un accident, d'une perte d'emploi ou d'une maladie, sans parler de cette inquiétude permanente de voir son bonheur s'arrêter brutalement. Tout semble fragile: fragiles sont la paix et l'environnement, fragiles sont la santé et les relations humaines, fragile est l'amour du couple ou l'équilibre social, fragile est notre foi. Et c'est justement au milieu de ces catastrophes et de toutes ces fragilités que Jésus est porteur d'une Bonne Nouvelle. «Regardez, dit-il, le figuier, lorsque les rameaux deviennent tendres et que les feuilles font craquer l'enveloppe brune des bourgeons, vous savez que l'été est proche.» Ce figuier, symbole de la Parole de Dieu, et qui ne passera pas, c'est Jésus. A sa mort, le soleil s'obscurcira, mais, lui, ressuscitera et viendra à notre rencontre.*

Ici, il évoque manifestement son ultime avènement dont la date lui échappe. Lui-même s'en remet totalement au Père aussi bien pour le déroulement de sa mission sur terre que pour l'heure de son triomphe définitif. *Loin d'être un évangile de la peur, ce passage est non seulement l'annonce d'une lumineuse espérance qui doit maintenir notre courage et nous porter à agir avec enthousiasme, mais aussi de la venue d'un monde nouveau et du Fils de l'homme!* Quand cela arrivera-t-il? Jésus nous dit que c'est à travers les multiples événements de notre monde, car pour le croyant qui sait discerner les signes, le Fils de l'homme est toujours proche: il est présent, il est à la porte, dans le visage de l'autre. Le royaume de Dieu est déjà parmi nous. Je pense à tous ceux qui œuvrent auprès des malades, des handicapés; qui œuvrent pour la réinsertion des délinquants, et qui tentent de recréer un tissu d'humanité. *Notre vie est en train de grandir humblement, de façon cachée, à travers tous ces petits gestes, des signes de printemps, qui rendent l'amour présent! Nous pouvons alors contempler l'expérience de la Résurrection. C'est pourquoi, à chaque eucharistie, nous anticipons le banquet du royaume où le Seigneur nous attend et nous le chantons: «Nous rappelons sa mort sur une croix, nous célébrons sa résurrection, il a vaincu la mort une fois pour toutes, il est vivant et nous attendons sa venue dans la gloire.» Nous nous préparons à le voir avec les yeux d'une foi renouvelée et à l'accueillir dans un cœur brûlant de charité envers nos frères dont la foi risque de chavirer.*

Le temps qui nous est octroyé est celui de la conversion, du retour à Dieu, de l'obéissance à sa Parole. *Il est un cadeau de Dieu pour que se préparent et s'opèrent déjà les retrouvailles, la rencontre définitive. Le Fils de l'homme ne revient pas pour juger et condamner, mais pour sauver; il nous attire vers lui, dans sa lumière céleste, dans sa filiation divine, dans sa victoire sur les ténèbres, le mal, la mort. Il annoncera que son salut est pour tous. Ce Jour-là, il rassemblera tous les hommes et réalisera le dessein de Dieu, celui de la fraternité universelle. Ce Jour-là, la promesse de la résurrection visera en premier lieu les sages, les éducateurs dans la foi, puis ceux dont le nom se trouve dans le livre de la vie. Alors ils brilleront comme des étoiles. Avec*

eux et comme eux, nous brillerons ! Et même si les étoiles tombaient du ciel, l'espérance nous illuminera.

Seigneur, rassure-nous devant les épreuves de cette vie.

Abbé Honoré Babaka